

juillet/décembre
2013
N°17



Lettre de l' Aislf

Association Internationale des Sociologues de Langue Française

Éditorial

L'Aislf qui vit, l'Aislf qui pleure

De nouveaux déplacements, de nouveaux colloques, de nouvelles publications, un nouveau GT sur les sociétés arabes en mouvement et puis toute une nouvelle politique de communication. L'Aislf continue son petit bonhomme de chemin en passant par Sofia puis Brazzaville dans quelques mois. Elle affiche désormais une identité visuelle complètement révisée, avec une charte graphique commune à tous ses supports actuels de communication. Ainsi le logo, le site internet, la plaquette de présentation ont-ils été revus dans cet esprit afin d'inscrire davantage

notre image dans le monde de la communication. D'autres projets sont également en cours. Un Forum « Sociologues dans la Cité » est actuellement en réflexion. Et puis un nouveau congrès se profile à Montréal en 2016... L'Aislf avance, vit et débat autour de tous ses projets. Assurément, elle n'en manque pas. Preuve, s'il en est, du dynamisme de ses membres. Mais l'Aislf vit aussi des moments parfois douloureux sur lesquels nous ne pouvons faire silence. Monique Legrand, membre de notre bureau, nous a quittés de manière inopinée en septembre dernier. De partout, des courriels nous sont parvenus pour exprimer tant d'émotions, tant de souvenirs, tant d'amitiés. Autour de l'Aislf, Monique avait organisé de nombreux colloques et journées d'études, dirigé des recherches, publié de nombreux ouvrages. À deux reprises, elle avait récemment accueilli le Bureau dans sa ville de Nancy qu'elle aimait tant. Très présente au sein de notre association, Monique était appréciée pour son sens du dialogue, de l'écoute et puis pour sa gaieté, son amour de la vie, ses rires communicatifs. Elle laisse un vide immense. Nous ne l'oublierons jamais.

Sommaire

Éditorial	p. 1
Activités du Bureau	p. 2
Activités des CR et GT	p. 6
Une image renouvelée de l' AISLF	p. 15

Didier Vrancken

Activités du Bureau

Décisions du Bureau à Sofia, Bulgarie octobre 2013

Calendrier des réunions du Bureau

***Brazzaville, printemps 2014** : dates du colloque définitivement fixées du 28 au 30 mai 2014. Réunion du Bureau le dimanche 25 et le lundi 26 et journée de cours le 27. Le texte définitif de l'appel à communication sera mis au point rapidement pour être diffusé. Le thème retenu sera « Lien social et nouvelles formes de sociabilité ».

***Montréal et Ottawa** : réunion du Bureau à Montréal à l'occasion du Congrès de l'ACSALF du 14 au 18 octobre 2014 sur le thème de « La mobilité ». La réunion du Bureau à Montréal permettra la visite des différents lieux du Congrès. La date précise reste à choisir.

***Janvier 2015** : colloque à Lille avec réunion du Bureau. À préciser.

***Printemps 2015** : Grèce. Confirmé.

***Automne 2015** : Portugal. À préciser.

***Printemps 2016** : dernier Bureau avant le Congrès. Proposition d'organiser à Rabat une session du RéDoc courte, sur deux jours, un colloque de deux jours également sur « La formation doctorale en Francophonie », et une réunion du Bureau.

Avenir des secrétariats de l'AISLF

Mandat est donné à l'exécutif du Bureau pour explorer les pistes permettant d'assurer le fonctionnement du secrétariat à l'avenir dans les meilleures conditions.

Nouvelles candidatures

Au nombre de huit, toutes répondent aux critères requis et sont donc acceptées. Les nouveaux adhérents proviennent du Canada (trois dont une doctorante), de France (deux) et un du Japon, de Roumanie et de Côte d'Ivoire.

CR et GT

*La responsable de l'ex-GT 04 « Anthropologie des productions de sens » a pris acte de la dissolution de son groupe.

*Les responsables du GT 02 n'ont pas réagi au courrier de réponse à leur demande de passage en CR.

*Une demande de création d'un nouveau GT « Sociétés arabes en mouvement » est examinée. Toutes les conditions étant remplies et le projet étant à la fois solide et intéressant pour notre association, cette demande est acceptée. Le nouveau GT portera le n°4.

*Pendant le colloque qui vient de se tenir à Sofia, des contacts ont été pris à propos de projets de création de nouveaux GT.

Site et plaquette

Un travail de relookage et d'amélioration du site a été entrepris. Il s'est accompagné d'une réécriture conforme à la version la plus récente de SPIP (3.x) et aux recommandations relatives au code PHP 5 (pour les parties du site hors SPIP). Le site répond ainsi aux exigences de sécurité et de stabilité les plus récentes. Le schéma d'hébergement et la structure des bases de données ont été revus.

La nouvelle version du site est présentée en réunion ; elle recueille tous les suffrages. Des modifications de détail sont demandées. La mise en ligne sur l'hébergeur Online (au lieu de celui de l'université de Toulouse) sera effective dans quelques semaines. La commande pour le nouveau logo de l'association est sur le point d'aboutir. La nouvelle plaquette pourra alors être mise au point dans la foulée.

« Sociologues dans la cité » et *Lettre de l'AISLF*

Les deux points doivent être réfléchis simultanément, le rôle de chacun dépendant à l'avenir de la place qu'il tient dans l'ensemble des moyens de communication de l'association, y compris la revue *SociologieS*.

* Jan Spurk (invité à siéger au Bureau en tant que chargé de mission) rappelle ce qu'est à ses yeux le « Forum Sociologues dans la cité » : une « publication » (dont le support reste à définir) qui suive avec une argumentation sociologique ce qui se passe dans la cité, sans nécessairement un rythme régulier mais selon les occasions. Pas de format préétabli sauf qu'il doit être court et que le Comité de rédaction est à mettre en place. Le débat s'engage sur le support et sur le rapport avec les CR et les GT.

* Synthèse du groupe de réflexion sur l'avenir de la *Lettre de l'Aislf* : 1) *conserver une Lettre*, quitte à changer de titre, resserrée sur la présentation des activités de l'association sous un jour valorisant ; 2) *changer de maquette* et 3) *penser une « Lettre » courte* (12 pages maximum) et comme actuellement diffusée à nos membres par voie électronique puis

mise en ligne. Discussion sur le contenu de la *Lettre* à l'avenir.

Les décisions suivantes sont prises :

***Pour la Lettre :** de façon transitoire, prochaine livraison (datée de juillet-décembre 2013) selon la formule actuelle (même maquette) mais plus légère. Pour la prochaine réunion du Bureau, proposer une nouvelle maquette et un numéro zéro pour le contenu

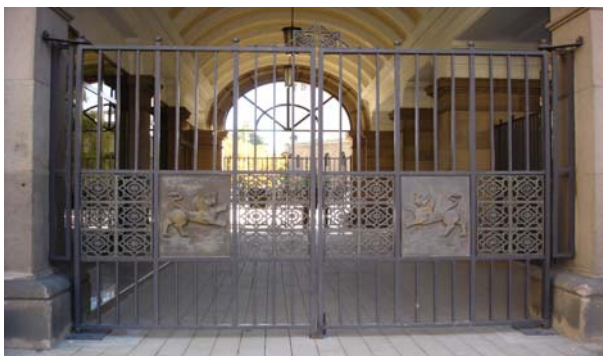
***Pour « Sociologues dans la cité » :** commencer par un n° zéro à partir du site de l'AISLF (accès par une vignette), témoignant de sa position à la fois dans et hors l'association, avec quatre ou cinq contributions, après avoir mis en place un petit groupe pour lancer ce numéro.

Revue *Sociologies*

Livraison en juin avec surtout des articles dans les rubriques « Premiers textes » et « Théories et recherches ».

En cours, une livraison pour le mois de novembre avec au total une trentaine d'articles.

En projet : plusieurs « Grands résumés » et « Dossiers » à des stades d'avancement divers.



Sont donc toujours requis : des textes pour la rubrique Découvertes/Redécouvertes essentiellement mais aussi pour « Expériences de recherches ».

La composition du *Comité de rédaction* émanant des CR et des GT a été mise au point (et en ligne) en juillet. Une réunion de l'exécutif de la rédaction est programmée en décembre.

RéDoc

* Transfert et refonte du Web du RéDoc complétés. Accès *via* le site de l'AISLF ou : <http://www.redoc.uqam.ca/>

* Rapport de la 4^e Université d'été du RéDoc tenue du 1^{er} au 5 juillet 2013 à Marseille (France), sur le thème *Dominations et résistances*, accessible sur

le site du RéDoc. Cette session a connu un grand succès.

*Prochaine Université d'été : Bruxelles (Belgique) du 30 juin au 4 juillet 2014. Avant la fin du mois de novembre, programme finalisé et mis en ligne. Une partie du financement local acquise et locaux réservés.

*Pour 2015, Université d'été à Brest (France). Responsable sur place : Arlette Gauthier.

* Pour 2016 proposition de Rabat au Maroc priorisée.

* Réunion du Comité scientifique du RéDoc le 28 octobre à Paris. Ce sera l'occasion de relancer le projet d'un RéDoc régional/Afrique centrale.

*Sur le plan financier, effort porté sur le recouvrement des cotisations qui a donné de bons résultats. Avec le versement de l'AISLF, les comptes sont équilibrés.

*Rapports avec l'AUF : l'Agence applique désormais une nouvelle logique qui repose sur l'adhésion de membres et des projets bien définis. L'AISLF doit donc en tenir compte. Pour la session du RéDoc à Bruxelles, une solution de transition sera envisagée lors de rencontres avec l'Agence .

Préparation du Congrès de Montréal

1. Structure :

À la demande du Bureau, la première version de la structure a évolué, afin d'éviter au maximum la dispersion. Le Comité local est arrivé à une proposition qui est discutée. À souligner que plus de place est donné aux CR et GT de trois manières :

-des matinées qui commencent par des sessions des groupes (donc moins de grands conférenciers) ; déplacement de l'AG de l'AISLF en fin d'après-midi le jeudi, donc moins de temps perdu ; il reste du temps pour 45 communications de 20 mn, ce qui suffit pour l'écrasante majorité des CR et des GT.

- des appels à propositions pour des sessions transversales des CR et GT avec en contrepartie la prise en charge d'un conférencier (voyage + hébergement) ; appel à tenue de groupes informels en vue de faire émerger de nouveaux GT.

-du mardi au jeudi inclus, une salle permanente de présentation des CR et des GT sous forme de posters.

Du côté de l'animation scientifique, plusieurs moments de convivialité sont prévus.

L'organigramme du Congrès avait été envoyé avant la réunion. La répartition des tâches au sein du Comité local est claire et les collègues très impliqués voire passionnés.

2. Problématique et titre :

La problématique a fait l'objet de plusieurs allers-retours. Elle est structurée de la façon suivante :

- *Conférences inaugurales (2) : Nouveaux contextes, nouveaux savoirs.*
- *Session introductive (3 conférences) : Des positionnements à définir.*
- *1^{ère} session thématique (2 conférences) : De nouveaux mondes à comprendre.*
- *2^{ème} session thématique (2 conférences) : Décentrer le regard.*
- *3^{ème} session thématique (2 conférences) : Décloisonner les frontières.*
- *Session conclusive (3 conférences) : Changer de sociologie.*
- *Carte blanche : Candide chez les sociologues !*

Au total, si le nombre des conférenciers est assez élevé, le nombre de ceux qui seront pris en charge par le Congrès ne sera guère différent de celui des Congrès précédents.

La discussion s'engage sur la structure et les rapports entre les différentes sessions puis sur le titre du Congrès lui-même. Un certain nombre de titres sont évoqués. Émergent en synthèse trois propositions.

3. Conférenciers

Rappel des conditions du choix. Une première liste de noms est établie en séance.

Les étapes futures sont :

- La **rédaction d'un argumentaire** approuvé par circulation électronique d'ici la fin novembre
- Des **rencontres de présentation** de la problématique avec les responsables des CR/GT à Paris (4 mars 2014) et à Montréal en février 2014
- L'**approbation d'une liste de noms**, avec une réserve, des grands conférenciers à Brazzaville en mai 2014
- Une **proposition d'affiche** à Montréal en octobre 2014.

Odile Saint Raymond



Compte rendu du colloque de Sofia, Bulgarie octobre 2013

Initié par le CR 24 *Petites sociétés et construction du savoir* de l'AISLF, le colloque **Sociologies non hégémoniques : des contextes aux pratiques** a été organisé en partenariat avec l'Institut d'étude des sociétés et du savoir auprès de l'Académie Bulgare des Sciences, la Chaire de Sociologie de l'Université de Sofia *Saint Clément d'Ohrid*, l'Institut Français de Bulgarie et l'Association Bulgare de Sociologie, avec le soutien de l'Agence Universitaire de la Francophonie. Plus d'une quarantaine de chercheurs et d'enseignants en provenance de treize pays et quatre continents se sont réunis à Sofia, les 17-19 octobre 2013 pour débattre la question des pratiques sociologiques non hégémoniques dans différents contextes tant nationaux et sociopolitiques que professionnels, institutionnels et disciplinaires. Un sujet qui, aux dires et aveux de plusieurs participants, déroutait par l'inconfort terminologique et l'embarras interprétatif que le couple conceptuel hégémonique/non hégémonique provoquait tout en étant quelque chose qu'on vivait au quotidien.

La réflexion collective sur les façons dont on fait de la sociologie dans des situations subordonnées, dominées, dépendantes sur un plan ou sur un autre a débuté par une table ronde à laquelle ont participé **Ferhat Kentel** (Istanbul), **Imed Melliti** (Tunis), **Liliana Deyanova** (Sofia), **Mihai Dinu Gheorghiu** (Iasi/Paris) et **Segre Dufoulon** (Grenoble). A partir de leur propre expérience, ils ont soulevé les questions de la versatilité du hégémonique et du non-hégémonique aussi bien dans la pratique des acteurs que dans le travail des sociologues, du déplacement de la frontière entre chercheur et acteur, des pièges et des embûches de la pensée postcoloniale, de l'occultation des objets et des thèmes, du déficit de connaissance et des difficultés des chercheurs de saisir l'imbrication des formes du

social incompatibles avec les typologies établies. À titre de discutant, **Marc-Henry Soulet** (Fribourg) a commenté que les hiérarchies des objets, des thèmes, des méthodes, des crédibilités mises en évidence par tous les conférenciers grâce au recours à la notion d'hégémonie poussent à explorer les vertus tant épistémiques que politiques de cette notion par rapport à celles de la domination et du monopole.

Dans la continuité des vifs débats à la table ronde, les conférenciers des deux séances plénières, *Multiplés sociologies ?* et *Sociologies : défis et voies de renouvellement*, ont repris la problématique générale du colloque pour scruter minutieusement les enjeux épistémologiques des pratiques sociologiques historiquement développées hors des grands centres de production des savoirs ou des courants de pensée internationalement reconnus et/ou face à des phénomènes sociaux inédits ou jusqu'alors inaperçus. « Partant de l'expérience et du positionnement international progressif de l' AISLF », **Didier Vrancken** (Liège) a argumenté l'hypothèse de la circulation des savoirs sociologiques et de leur participation à la constitution d'une sociologie publique là et quand ils débordent de leurs contextes nationaux. Sur la base de sa riche expérience de collaboration avec des sociologues chinois, **Laurence Rouleau-Berger** (Lyon) a évoqué la « diversité des injustices épistémiques » contemporaines et a démontré l'existence de « discontinuités continues » et de « continuités discontinues » entre les sociologies chinoise et française qui laissent « apparaître des espaces propres et des espaces partagés dans la fabrication des savoirs ». **Petya Kabaktchieva** (Sofia) a fait une véritable dissection de l'embrouillage conceptuel des études postcommunistes des sociétés communistes en les comparant aux études postcoloniales. **Joseph-Yvon Thériault** (Montréal) a soutenu l'idée de la « petite société » comme posture intellectuelle non hégémonique plus sensible à la fragilité du lien social et aux efforts constants de faire société, tandis que **Jan Spurk** (Paris) a présenté sa vision d'une sociologie critique comme une théorie libératrice et anti-hégémonique. **Annick Madec** (Brest), **Numa Murard** (Paris) et **Jean-François Laé** (Saint-Denis) ont relevé le défi du renouvellement du travail sociologique en proposant une sociologie narrative attentive à « ses propres enquêtes », à leurs productions, à ce qu'ils « se reconnaissent et soient reconnus dans et par ces récits ». **Rahma Bourqia** (Rabat) a élargi la discus-

sion en réfléchissant sur le « printemps arabe » et les modalités de « captures sociologiques » appropriées des sociétés en mouvement. A cela s'est ajoutée l'intervention de **Mohamed Benguerna** (Alger) sur la sociologie et les sociologues à l'épreuve des transformations récentes de la société algérienne.

Penser les expériences sociologiques sous forme non hégémonique ou à partir des contextes de multiples dépendances dans une logique réflexive était le point commun des trois sessions thématiques. La non-hégémonie comme approche distinctive du monde a été démontrée par **Petia Todorova** (Sofia) dans sa réflexion sur les méthodologies synergétiques, **Dominique Cardon** (Champs-sur-Marne) dans son étude des lucioles digitales comme une alternative aux médias hégémoniques, **Jean Ruffier** (Lyon) dans l'autoréflexion de son expérience d'enseigner la sociologie dans une école de gestion française, et **Jean-François Laniel** (Montréal) dans son analyse de la place attribuée aux petites sociétés dans les théories classiques de la sociologie politique de la nation en prenant appui sur la construction nationale au Canada français (1840-1960). **Abdessatar Sahbani** (Tunis), **Mileva Gjurovska** (Skopje), **Yanita Antonova** et **Vincent Brulois** (Paris) et **Corina Iosif** (Cluj) ont analysé des cas de production des connaissances dans des lieux, contextes et champs (non) hégémoniques et fort hétérogènes, tels le contexte de contestations populaires massives, le contexte universitaire avec ses hiérarchies des programmes et des disciplines ou le marché culturel en pleine expansion dans les sociétés postcommunistes. Quant à la conceptualisation sociologique des pratiques non hégémoniques, ici nous avons bénéficié des contributions suivantes : **Gilles Rouet** (Paris/Sofia/Banska Bystrica) qui, sur la base de l'analyse de la naissance des disciplines en science sociales et de leur évolution, a fait valoir la nécessité du dépassement de leurs frontières d'ailleurs toujours mouvantes ; **Marie-Blanche Tahon** (Ottawa) qui, à partir de la « charte de la laïcité » proposée par le gouvernement québécois, a questionné l'appréhension de l'égalité homme-femme comme l'expression de l'« affirmation identitaire » ; **Christophe Jaccoud** (Neuchâtel), **Dominique Malatesta** (Lausanne) et **Dominique Golay** (Lausanne) qui, en étudiant des clubs sportifs suisses non hégémoniques en termes de pratiques et de publics, ont insisté sur l'importance de la saisie

sociologique des engagements réflexifs des individus ; **Ratiba Hadj-Moussa** (Toronto) dont l'examen des pratiques culturelles ordinaires au Maghreb l'a conduite à repenser la sphère publique à l'aide des travaux des sciences sociales non hégémoniques, notamment les travaux féministes et les études sur les pays de l'ancien bloc soviétique.

Dès la table ronde jusqu'aux sessions thématiques en passant par les deux séances plénières, les conférenciers et participants ont exposé une multitude de situations de dépendance et de formes subtiles d'hégémonie, et ont analysé leur impact sur les processus de conceptualisation des réalités sociales, de production de savoirs sociologiques et de leur mise en usage social. Ce faisant, ils ont largement dépassé le cadre initial du colloque en ouvrant de nouvelles pistes de recherche jusqu' alors impensées. Le premier résultat tangible de cette rencontre d'expériences réflexives et de pratiques non hégémoniques se concrétise dans la préparation des Actes du colloque sous la forme d'un numéro spécial de la revue bulgare *Problèmes sociologiques* en bulgare, dans une langue séculaire loin des aires linguistiques hégémoniques.

Svetla Koleva
[<svetlakoleva2002@yahoo.com>](mailto:svetlakoleva2002@yahoo.com)

Activités des CR et GT

Colloques organisés par les CR et les GT au premier semestre 2013

Les territoires vécus de l'intervention sociale Institutions, professionnels et usagers à l'épreuve de l'incertitude territoriale 25 et 26 mars 2013, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, France

Ce colloque était organisé par le Laboratoire PRINTEMPS de l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines / CNRS (France), en collaboration avec le CR 34 *Intervention et politiques sociales* de l'AISLF et le RT6 *Solidarités, protection sociale et politiques sociales* de l'Association française de sociologie. Il a été dédié à Robert Castel, auteur des *Métamorphoses de la question sociale*, en 1995 et de *La montée des incertitudes*, en 2009, qui venait de décéder.

107 participants d'Europe, d'Amérique et d'Afrique ont été accueillis, auxquels se sont joints 25 étudiants de master sociologie. Placé sous la responsabilité scientifique de Maryse Bresson, le colloque a donné lieu sur deux journées à neuf conférences et 51 communications (dont plusieurs en binômes) ; douze séances d'ateliers ont été organisées sur les quatre entrées thématiques des professions, des usagers, des systèmes locaux, de la participation. Douze posters de doctorants et jeunes chercheurs ont été présentés.

Les partenaires financiers du colloque en France ont été des collectivités territoriales, des organismes de recherche, et de protection sociale comme la Caisse nationale d'allocations familiales, la Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines, l'Institut des sciences humaines et sociales CNRS-Délégation Île de France Ouest et Nord, la Région Île-de-France. L'internationalisation était avérée par le thème des journées, les nationalités des



МЕЖДУНАРОДНА КОНФЕРЕНЦИЯ
НЕХЕГЕМОНИСТИЧНИ СОЦИОЛОГИИ:
ОТ КОНТЕКСТИ КЪМ ПРАКТИКИ
 17-19 октомври 2013 г., СОФИЯ

COLLOQUE INTERNATIONAL
SOCIOLOGIES NON HÉGÉMONIQUES:
DES CONTEXTES AUX PRATIQUES
 17-19 octobre 2013, SOFIA

17 октомври (петък) 2013 г.
ФРЕНСКИ ИНСТИТУТ В БЪЛГАРИЯ
 ул. „Алфонс Милард“ 2

17 octobro 2013, Jouti
INSTITUT FRANÇAIS DE BULGARIE
 2 rue Alphonse Milard

17.00-19.00 КРЪГАЛА МАДА
НЕХЕГЕМОНИСТИЧНИ СОЦИОЛОГИИ:
ОТ КОНТЕКСТИ КЪМ ПРАКТИКИ

17.00-19.00 TABLE RONDE:
SOCIOLOGIES NON HÉGÉMONIQUES:
DES CONTEXTES AUX PRATIQUES

18 октомври (събота) 2013 г.
СУ „СВ. КЛИМЕНТ ОХРИДСКИ“
 бул. „Тодор Фурнаджиев“ 24, етажерка 9Б

18 octobro 2013, Vendredi
UNIVERSITE DE SOFIA SAINT-CLÉMENT D'OHRIID
 18 Boulevard Todor Fournadjiev, Salle 9B

09.00-09.30 ОТКРИТИЕ
09.30-11.30 ПЛЕНАРИНА СЕДИН:
МНОЖЕСТВО СОЦИОЛОГИИ?

09.00-09.30 OUVERTURE
09.30-11.30 SÉANCE PLÉNIÈRE:
MULTIPLES SOCIOLOGIES?

12.00-13.00 ПЛЕНАРИНА СЕДИН:
СОЦИОЛОГИИ: ПРЕДИЗВИКАТЕЛСТВА
И ПЪТИЦА ЗА ОБНОВЯВАНЕ

12.00-13.00 SÉANCE ÉLÉMENTAIRE:
SOCIOLOGIES: DÉFIS ET VOIES
DE RENOUVELLEMENT

18 октомври (събота) 2013 г.
ХОТЕЛ НА БАН
 бул. „Шанчовска улица“ 90

18 octobro 2013, Vendredi
HÔTEL DE L'ACADÉMIE BULGARE DES SCIENCES
 90 Boulevard Shanchovskaïa piata

ТЕМАТИЧНИ СЕДИН
14.30-16.00 1. СЕДИН:
НЕХЕГЕМОНИЯТА
КАТО ПОДХОД КЪМ СВЕТА

14.30-16.00 PREMIÈRE SÉANCE:
LA NON-HÉGÉMONIE COMME
APPROCHE DISTINCTIVE DU MONDE

17.00-19.00 2. СЕДИН:
ПРОИЗВОДСТВА НА ЗНАНИЯ
В НЕХЕГЕМОНИСТИЧНИ КОНТЕКСТИ,
МЕСТА И ИЗСЛЕДОВАТЕЛСКИ ПОЛЕТА

17.00-19.00 DEUXIÈME SÉANCE:
PRODUIRE DES CONNAISSANCES DU
SOCIAL DANS DES LIEUX, CONTEXTES
ET CHAMPS NON HÉGÉMONIQUES

18 октомври (събота) 2013 г.
ХОТЕЛ НА БАН
 бул. „Шанчовска улица“ 90

18 octobro 2013, Samedi
HÔTEL DE L'ACADÉMIE BULGARE DES SCIENCES
 90 Boulevard Shanchovskaïa piata

10.00-11.00 3. СЕДИН:
НЕХЕГЕМОНИСТИЧНИ ПРАКТИКИ И
СОЦИОЛОГИЧЕСКИ АНАЛИЗ

10.00-11.00 TROISIÈME SÉANCE:
LES PRATIQUES NON HÉGÉMONIQUES
ET L'ANALYSE SOCIOLOGIQUE

12.00-13.00 ЗАКРИТИЕ
12.00-13.00 SÉANCE DE CLÔTURE

Организатори
 Републикански център за социологията и социалните науки в България
 Европейски център за социологията и социалните науки в България
 Социологически център на Факултет за социологията и социалните науки на СУ „Св. Климент Охридски“

Organisé par
 CNRS-PRINTEMPS
 CR 34 Intervention et politiques sociales de l'AISLF
 RT6 Solidarités, protection sociale et politiques sociales de l'Association française de sociologie
 Institut des sciences humaines et sociales CNRS-Délégation Île de France Ouest et Nord
 Région Île-de-France

participants et le contenu des communications et conférences ; les zones géographiques concernées se situant en Italie, Suisse, France, Belgique, Portugal, au Maroc, au Québec ou encore, au Brésil. Un site du colloque a été créé, avec le programme et le lien vers les textes diffusés avec l'accord de leurs auteurs : www.territoires-vecus.uvsq.fr

L'objectif des journées était d'étudier sous l'angle des territoires, les mutations de l'intervention sociale, dans un contexte de « crise ». Le terme « intervention sociale » inclut les politiques sociales, le travail social, le bénévolat, ainsi que les réponses collectives aux problèmes de pauvreté, précarité, banlieues et aux aléas et accidents de la vie, par le système de protection sociale, l'assurance santé, famille, retraite. L'ancrage disciplinaire du colloque étant en sociologie, explique l'angle des territoires vécus :

- Vécus par les individus et les groupes, qui font appel aux institutions, aux professionnels et qui sont usagers de l'intervention sociale, dans les territoires où ils vivent.

- Territoires au sens de lieux géographiques, spatiaux où se vivent les problèmes sociaux et où s'inventent des réponses ; mais aussi au sens de communauté humaine, d'acteurs et de personnes qui « habitent » sur le territoire, y travaillent ou ne font que passer, le font vivre et changer.

L'idée d'incertitudes, fil conducteur des débats a donc été appliquée aux territoires ; à l'intervention sociale ; ainsi qu'à la démocratie et à l'avenir des solidarités.

Les échanges développés lors de ce colloque invitent à poursuivre le débat sur les transformations de l'intervention sociale qui s'élaborent au travers des multiples réformes et dispositifs, dont la territorialisation n'est qu'une facette ; et à interroger le sens des mutations des formes de solidarités publiques et privées.

Dans le prolongement du Colloque, deux publications sont en cours d'élaboration : un livre collectif *Les territoires vécus de l'intervention sociale* aux éditions Septentrion, sous la direction de Maryse Bresson, Fabrice Colomb et Jean-François Gaspar ; et un dossier dans la revue électronique *SociologieS* sous la direction de Maryse Bresson et Michel Messu.

Maryse Bresson
<maryse.bresson@uvsq.fr>

Les agences de travail temporaire : leur rôle et leur fonctionnement comme intermédiaires du marché du travail **7 et 8 mai 2013, Québec, Qc., Canada**

Dans le contexte actuel du monde du travail, les exigences accrues de flexibilité fonctionnelle des entreprises ont renforcé la position des agences de travail temporaire (appelées aussi agences de placement ou de location de personnel) dans le recrutement de la main-d'œuvre. En agissant comme intermédiaires entre le travailleur et l'entreprise utilisatrice du travailleur, les agences contribuent de plus en plus à dicter de nouvelles règles du jeu économique et notamment à instituer des relations de travail triangulaires qui sont difficiles à encadrer par les lois du travail actuelles. Elles reconfigurent ainsi le rapport entre offreurs et demandeurs de travail et jouent un rôle important dans l'accès des jeunes à l'emploi et dans les transitions professionnelles des autres catégories de la main-d'œuvre.

Pour débattre de divers aspects et enjeux de cette problématique, le CR 15 *Sociologie du travail* de l'AISLF en collaboration avec l'Alliance de recherche Universités-Communautés (ARUC)-*Innovations, travail et emploi* a organisé le 7 et le 8 mai 2013, à Québec, à l'Université Laval, le colloque intitulé « Les agences de travail temporaire : leur rôle et leur fonctionnement comme intermédiaires du marché du travail ».

Les communications présentées dans le cadre de ce colloque ont permis d'analyser et de diagnostiquer les modes de recrutement et les conditions d'emploi des salariés d'agence, les rapports individuels et les rapports collectifs du travail ainsi que la santé et la sécurité au travail, dans un contexte de relations de travail triangulaires. Conçu dans une perspective interdisciplinaire, le colloque a réuni des chercheurs au fait de la recherche théorique et empirique dans les champs de la sociologie, de l'économie et du droit du travail qui ont présenté des analyses permettant de mieux comprendre l'émergence des agences dans le contexte canadien, leur mode de fonctionnement et les conséquences sociales et juridiques qui en découlent ainsi les relations que les agences entretiennent avec les travailleurs qui font appel à leurs services.

Les conférenciers suivants sont intervenus dans ce colloque : Cathy Belzile, Jean Bernier, Véronique



De Tonnancour, Jessica Dubé, Marie-Josée Dupuis, Laurence-Léa Fontaine, Sylvie Gravel, Anne-Marie Laflamme, Elise Ledoux, Daniel Mercure, Anne Pineau, Ysabel Provencher, Mircea Vultur.

Le programme du colloque se trouve sur le site du CR 15 à l'adresse : <http://www.cr15.uqs.inrs.ca/activites.htm>

Les Actes du colloque seront publiés à l'hiver 2014 dans la collection Sociologie contemporaine aux Presses de l'Université Laval.

Mircea Vultur
<Mircea.Vultur@UCS.INRS.Ca>

**Les répercussions du redéploiement des activités
d'exploitation des ressources naturelles sur la
relation des Autochtones au territoire
8-10 mai 2013, Québec, Qc., Canada**

Le GT 06 *Gouvernance du territoire : Patrimoine, culture et autochtonie* a organisé un colloque (n°466) lors du 81^e du Congrès de l'ACFAS qui s'est tenu à l'Université Laval, Québec (Canada) du 8 au 10 mai 2013. Le thème en était « *Les répercussions du redéploiement des activités d'exploitation des ressources naturelles sur la relation des Autochtones au territoire* ».

À la suite de plusieurs colloques organisés sur le thème des industries extractives au Canada, ce colloque avait pour objectif d'approfondir les recherches autour de l'impact de ces industries sur la gestion des territoires. Il s'agissait surtout d'interroger cette « nouvelle forme de colonisation des territoires autochtones » à travers les activités forestières et hydroélectriques, dans une mise en perspective des exemples canadiens au cœur de la diversité des situations autochtones.

Quinze communications orales, suivies d'une table ronde, ont été présentées les mercredi 8 et jeudi 9 mai 2013. Il revient à Thibault Martin, professeur de sociologie à l'Université du Québec en Outaouais et membre du bureau du GT 06 de l'AISLF, de G. Capitaine et G. Bustamante (UQC-Université du Québec en Outaouais) le mérite de cet événement, avec la collaboration de L. Boutinot, co-responsable du GT 06 de l'AISLF.

Ce colloque s'inscrit à la suite de notre atelier organisé lors du XIX^e Congrès de l'AISLF à Rabat (Maroc) en 2012. Il oriente délibérément les questions de gouvernance des territoires sur les enjeux des ressources naturelles convoitées sur les terres autochtones. Il ouvre une série de deux autres ateliers préparatoires au XX^e Congrès de l'AISLF à Montréal en 2016. Ainsi en mai 2014, dans le cadre du colloque international de l'ACÉLAC (Association canadienne des études latino-américaines et caraïbes) dont le thème est: « *Environnements, sociétés et imaginaires: Les Amériques en mouvance* », deux ateliers seront organisés par le GT 06. Le premier atelier portera sur: *La représentation des paysages ruraux culturels - enjeux méthodologiques et théoriques*, et le deuxième portera sur: *Identité territoriale, culture et autochtonie*.

Liens pour le Colloque de l'ACFAS :
<http://www.acfas.ca/evenements/congres/programme/81/400/466/c>
Liens pour le Colloque de l'ACÉLAC : <http://www.congrescalacs2014.fsa.ulaval.ca>

Laurence Boutinot
<laurence.boutinot@cirad.fr>

**Vieillir chez soi - vivre entre soi ? Les habitats
intermédiaires en question
22-24 mai 2013, Tours, France**

Le Comité de Recherche *Parcours de vie et vieillissement* de l'AISLF (CR06) a soutenu le colloque international « *Vieillir chez soi - vivre entre soi ? Les habitats intermédiaires en question* » organisé par l'UMR 7324 CITERES, à Tours, du 22 au 24 mai 2013. Plusieurs des membres du CR06 ont animé des séances et sont intervenus en plénières et ateliers.

Si des manifestations scientifiques avaient déjà abordé la question de l'habitat et du vieillissement, c'est le premier colloque de cette ampleur en langue française à consacrer précisément sa réflexion sur les modalités et les conditions du vieillissement à domicile, en dehors du champ des institutions gérontologiques. Avec l'augmentation du nombre des personnes âgées dans les prochaines années, cette question de l'habitat est un défi important pour les politiques publiques. La voie qui se dessine tend à « réserver » les maisons de retraite aux personnes très dépendantes et le maintien à domicile à tous

les autres retraités, en adaptant le logement aux situations de fragilité. La volonté des personnes vieillissantes consiste aussi à conserver le « chez soi » le plus longtemps possible, mais le maintien dans le « domicile historique » n'est pas toujours réalisable ou satisfaisant. Le colloque a donc interrogé cette problématique en considérant les formes alternatives d'habitats pensés pour les retraités (par autrui) ou par les intéressés eux-mêmes.

Le colloque a réuni une centaine de personnes, dont 45 chercheurs communicants et une vingtaine de « professionnels », acteurs publics ou privés des habitats intermédiaires, qui se sont exprimés à l'occasion des tables rondes, des séances d'ouverture et de clôture. Cette interaction entre les chercheurs et les professionnels a été très appréciée. Le colloque était aussi l'occasion pour l'UMR CITERES de clôturer un programme de recherche sur les habitats intermédiaires, conduit par L. Nowik, A. Thalineau et A. Labit, et soutenu par la Région Centre et les universités de Tours et Orléans. Un livre est maintenant en préparation avec une sélection des interventions tenues à l'occasion du colloque.

En attendant la parution de l'ouvrage, pour en savoir plus sur le colloque : <http://colloque-tours-2013.blogspot.fr/>. Et pour les actes du colloque : <http://citeres.univ-tours.fr/spip.php?article1538>

Laurent Nowik
<laurent.nowik@univ-tours.fr>

Bang ! Convergence NBIC : mythe, réalité ou potentialité ?

28 et 29 mai 2013, Caen, France

Le colloque « Bang ! Convergence NBIC : mythe, réalité ou potentialité ? », qui s'est tenu à l'Université de Caen les 28 et 29 mai 2013, était organisé par le Pôle risque de la Maison de la Recherche en Sciences Humaines et le GT 09 *Biologie et destins de l'humain* de l'AISLF. Les deux journées étaient consacrées aux thèmes suivants : « changer l'humain ? » et « changer la société ? ».

Souhaitant engager une réflexion sur les enjeux du croisement qui s'amorce entre l'informatique – qui a déjà révolutionné nos existences – et les sciences

du vivant, les sciences cognitives et les nanotechnologies, processus que l'on résume sous l'appellation NBIC (nano-bio-info-cogno), ce colloque multidisciplinaire fut l'occasion d'amorcer une rencontre entre des chercheurs de plus de dix disciplines qui n'ont jamais l'opportunité de dialoguer toutes ensembles. Ainsi, informaticiens et philosophes, chirurgiens et sociologues, juristes et biologistes ou encore psychologues et médecins se sont réunis deux jours pour échanger sur leurs pratiques pour les uns, sur l'état de leur questionnement pour les autres, mêlant témoignage et réflexivité. Il semble évident que la multiplication des connexions entre les techniques opératoires, notamment au niveau de l'atome ou de la molécule, vont engendrer un élargissement considérable des possibles, des possibilités techniques d'intervenir sur les logiques et les éléments fondamentaux constitutifs de l'humain et du monde, mais aussi un renforcement de la technostruture. La question dont le post-humain est l'horizon ne peut donc être appréhendée que de manière transversale, complexe et pluridisciplinaire. Le colloque de Caen fut, en ce sens, une tentative, un essai de rapprochement de chercheurs habituellement séparés par les logiques institutionnelles. Il entendait également montrer que ces questions, dont on peut – trop – facilement faire remonter l'origine aux logiques des grands trusts internationaux (Google, la NASA, etc.) peuvent et doivent être appréhendées à l'échelle des territoires tels qu'une Région. S'il n'est pas envisagé de publier d'actes étant donné la nature peu conventionnelle des rencontres, des collaborations réelles ont d'ores et déjà pris forme grâce à cette expérience, dont nous pouvons espérer qu'elle ne constitue que la première étape d'un processus.

Cette manifestation, placée sous le signe de l'ouverture multidisciplinaire propre au Pôle Risques de la MRSH, a donc ouvert la voie à la possibilité d'un échange réflexif entre praticiens et théoriciens, incitant chacun à prendre le point de vue de l'autre, pour finalement questionner l'épistémologie de nos disciplines respectives. Les techniques convergent plus rapidement que les sciences qui les ont engendré, et la nature des nouveaux objets capables de transcender l'ensemble de l'expérience de l'humanité (créant une humanité nouvelle, par exemple) nous rappelle, s'il était nécessaire, la place essentielle de la sociologie et de l'anthropologie dans ce champ émergent, et donc l'impérieuse nécessité pour ces disciplines de se saisir de ces questions.

Ont participé à ce colloque :

- * Bernadette Bensaude-Vincent, philosophe des sciences, CETCOPRA/Sorbonne : « Nanotechnologies et démocratie participative »
- * Gilles-Éric Séralini, biologiste, co-directeur du Pôle Risques/MRSH : « Biologie et informatique »
- * Louise Vandelac, sociologue à l'UQAM, Dir. Institut des sciences de l'environnement : « Quand l'économie et la politique technoscientifiques de la convergence broient le cycle alimentaire, l'environnement et la santé »
- * Emmanuel Babin, chirurgien cervico-facial et Dr. en sociologie, M.A. Doppia, médecin anesthésiste, CHU Caen : « Progrès médicaux et transformation du quotidien »
- * Christophe Rosenberger, ENSICAEN : « Technologie et éthique : les données personnelles »
- * Gaël Dias, Greyc/ENSICAEN : « Recherche d'Information: Perspectives de l'Intelligence Ambiante »
- * Jacky Leneveu & Mireille Mary Laville (Pôle risques) : « Les nouvelles perspectives de la mimétique : de la modélisation cognitive à la modélisation connexionniste de l'architecture neuronale ».
- * Dominique Pécaud, Sociologue, Dir. Institut de l'homme et de la Technique, École polytechnique de Nantes : « La construction de l'acceptabilité des techniques de contrôle social »
- * Émilie Gaillard, juriste, « Changer l'humain : quelles perspectives juridiques pour les générations futures ? »
- * Patrick Vassort, sociologue, STAPS : « Technique et superfluité »
- * Gabriel Dorthe, philosophe (UNIL, CH, CETCOPRA/Sorbonne) : « Ce que le transhumanisme veut dire »
- * Alain Manrique, CYCERON (imagerie bio-médicale) : « La représentation du corps par l'imagerie médicale »
- * Michel Cucchi, médecin, biologiste, directeur d'hôpital : « Les transformations biotechno-industrielles de l'homme : quel projet, quels risques ? »
- * Hervé Le Crosnier, chercheur en informatique Greyc : « Sur les effets sociaux des métaphores du programme et de la communication appliquées sans réserve au-delà de leur sphère d'origine »

Les débats ont été relayés au cinéma Lux de Caen par les citoyens venus assister à la projection du documentaire de Philippe Borrel « Un monde sans humains ».

Frédéric Lemarchand
<freedom1@aliceadsl.fr>

Usages de la lexicométrie en sociologie 12 et 13 Juin 2013, Saint-Quentin-en Yvelines, France

Le GT 16 *Sociologie du langage* de l'AISLF et le laboratoire Printemps de l'Université de Saint-Quentin en Yvelines (UMR 8085, CNRS) ont organisé les 12 et 13 juin 2013 des journées d'étude intitulées « Usages de la lexicométrie en sociologie ». Cette première manifestation, organisée par ce tout jeune Groupe de Travail, a été un plein succès tant du point de vue de son rayonnement international que du nombre de participants et de la qualité et de la diversité des échanges. Il a démontré l'intérêt que des chercheurs venant d'horizons géographiques très différents (dix universités françaises, l'UQAM, l'Université du Québec en Outaouais, l'Istituto Nazionale di Statistica, l'Université La Sapienza à Rome, l'University of Warwick) pouvaient trouver à débattre de leurs pratiques et usages des logiciels d'analyse textuelle automatisée ; et plus précisément de leur appréhension des matériaux langagiers lorsqu'ils sont soumis à des opérations de collecte et de comptage en rapport à des algorithmes.

De plus en plus de chercheurs reconnaissent aujourd'hui la place du langage et de l'analyse du discours comme méthode pour faire de la sociologie. Cependant la prise en compte de cette matérialité spécifique dans le raisonnement sociologique (pour reprendre l'expression de J.C. Passeron) ne va pas de soi et pose des questions complexes, tant au plan de l'observation des données langagières, que de la construction de l'objet et des processus interprétatifs. Délaissant volontairement une approche techniciste des logiciels d'analyse textuelle, les deux journées d'études visaient plutôt à révéler les processus d'interprétation induits par les différentes opérations de traitement. Il était proposé aux intervenants de décrire leurs cheminements tant au plan du rassemblement de données et de la constitution de corpus (Axe 1), que du traitement, des opérations d'enquête et de fouille, de la formulation d'hypothèses (Axe 2).

En ouverture, Laurent Willemez a souligné le danger d'autonomiser et de substantialiser les discours lorsqu'ils sont réduits à des matériaux langagiers détachés de l'espace social dans lequel ils ont été produits. C'était d'emblée souligner l'importance d'une démarche d'interprétation contextualisée. Relevant combien l'interprétation infiltrait tous les



moments de la dynamique de recherche, François Leimdorfer a souligné les caractéristiques spécifiques de l'enquête lexicométrique : traitement de gros corpus, détermination de certains choix techniques (par ex. le choix entre lemmatisation et non lemmatisation qui engage vers deux théories sous-jacentes du sens), question de la quantité dans l'interprétation. Certes l'accumulation est significative, mais une phrase, un mot, prononcés une seule fois par une personne dans une certaine situation (« Karcher », « normal ») ont des effets sociaux très importants et contribuent à marquer les discours et représentations de la société. Marc Glady a proposé quelques points-clés pour analyser les actes interprétatifs induits par l'usage des logiciels : rapport entre les réalités sémiotiques découpées (corpus) et les ontologies sociologiques implicites ou explicites du chercheur ; traitement des propriétés statiques vs dynamiques des données langagières (analyse du déploiement du sens dans le texte) ; place faite (ou pas) à la description linguistique des matériaux ; possibilité (ou pas) de croiser différentes « couches de lecture » ; incidence sur l'interprétation des types de matérialités dans lesquelles sont données les traitements et résultats (tableaux de valeurs statistiques, arbres, graphes, cartes, projections spatiales, matrices, etc.). Complétant ces exposés introductifs, les conférences de Pierre Fiala (« Le devenir du projet lexicométrique »), Karl van Meter (« compter les mots. Retombées en sciences sociales »), Francesca della Ratta (« L'analyse textuelle en Italie : de l'exploration du texte à l'extraction de l'information ») et Valérie Beaudoin (« Les outils de textométrie appliqués aux corpus du Web ») ont montré l'extension historique et méthodologique du « projet lexicométrique ».

Si les deux journées d'étude ont permis à de nombreux jeunes chercheurs et doctorants de présenter la méthodologie lexicographique de leur travail, elles ont aussi été l'occasion pour des collègues largement connus dans ce champ de questionner leur travail à partir de la thématique de l'interprétation. Reprenant l'ensemble des étapes de transformation des matériaux textuels et de leur annotation, Jules Duchastel a montré l'existence de différents actes interprétatifs qu'il faut concevoir comme « une spirale herméneutique allant de la précompréhension de l'objet à sa compréhension enrichie ». L'exemple de la catégorisation des unités textuelles montre que toute opération en apparence descriptive

« embarque » un processus interprétatif. Si l'interprétation intervient dès la constitution du corpus, alors – comme l'a expliqué Dimitri della Faille dans une perspective post-positiviste – il faut accepter la violence faite au texte par le chercheur et la concevoir comme une subjectivité raisonnée. Décrivant les logiciels lexicométriques comme des « outils de contraste » capables de fournir des représentations qui facilitent l'interprétation sociologique, Elias Rizkallah a regretté que, pour des raisons d'architecture technique, la plupart d'entre eux imposent une démarche heuristique au chercheur, bien plus qu'ils ne l'accompagnent. L'auteur a ouvert des pistes pour un espace de travail intégré qui offre véritablement une assistance à l'activité interprétative du sociologue. Montrant que cette préoccupation était précisément au cœur du développement de Prospero, Patrick Trabal a développé trois exemples d'interprétation (interprétation d'une « scorie » de l'analyse, interprétation du « non-dit », émergence de dimensions négligées) qui témoignent de la traçabilité du raisonnement du sociologue. Enfin Frédéric Lebaron a présenté un travail illustrant l'apport de l'analyse géométrique des données à l'analyse lexicométrique des discours économique-politiques.

Le programme de ces journées est consultable sur le site du Laboratoire Printemps (<http://www.printemps.uvsq.fr>). Une publication des principaux textes de cet événement est en préparation. Le GT 16 de l'AISLF accueille par ailleurs toute personne intéressée sur son site :

<http://www.analysedudiscours.net/wiki.php?wiki=Sociologie%20du%20Langage:Sociologie%20du%20Langage>

Marc Glady <marc.glady@dauphine.fr>



12èmes Journées de Sociologie de l'Enfance
Enfance et diversité, enfances multiples
27-29 juin 2013, Halifax, Nouvelle-Écosse,
Canada

Enfance et diversité

enfances multiples?



Les 12èmes Journées de Sociologie de l'Enfance du Comité de Recherche 31 *Sociologie de l'Enfance* ont eu lieu à Halifax en Nouvelle-Écosse au Canada. Ce lieu quelque peu inhabituel pour un colloque de l'AISLF (car situé dans une région d'influence culturelle anglophone forte et dans une université anglophone, l'Université du Mont Saint-Vincent) a été l'occasion tout d'abord d'explorer la question de l'enfance et sa diversité, une préoccupation forte entre autre dans les Sciences humaines et sociales canadiennes, plus souvent nettement tournées vers des questions de justice sociale. Il a ainsi été organisé avec le soutien de la Société canadienne de sociologie. Deuxièmement, ce lieu de rencontre a permis aussi d'ouvrir le colloque à des participants et communicants venant d'un contexte anglophone, particulièrement vivant au sein des *Childhood Studies*, pour créer un dialogue entre ces deux traditions de pensée, certainement un pari difficile, un pari audacieux, mais un pari réussi.

Au travers de ce thème « Enfance et diversité, enfances multiples », nous nous posons la question de l'articulation des problématiques de recherches portant sur l'enfant acteur et les déterminismes sociaux, comme l'origine sociale, ethnique, le genre, etc. À quel point avons-nous tenu compte de l'interaction de ces différentes variables et de leur influence sur la manière dont l'enfance se représente à travers des contextes et des cultures différents ? Comment les diversités culturelles, sociales, ethniques et linguistiques se représentent-elles au niveau de l'enfance ? En quoi prendre en compte l'enfance dans la construction des catégorisations classiques amène à reconsidérer empiriquement et théoriquement la construction de ces variables ? L'appel à communications posait d'emblée ces questions à partir de points de vue épistémologique, méthodologique et éthique, empirique et sociopolitique.

Les réponses nombreuses et très diversifiées à l'appel à communication nous ont permis de composer un programme comportant un tiers de participants anglophones et deux tiers de communicants francophones. Finalement, nous avons accueilli une trentaine de communicants venant du Cameroun, du Portugal, du Brésil, des États-Unis, du Québec, de l'Ontario et de la Nouvelle-Écosse au Canada, de la France, de la Suisse et de l'Italie.

Les principaux thèmes abordés se sont concentrés au tour des questions suivantes :

- * Diversité de l'enfance et catégorisation
- * Diversité de l'enfance au regard des catégorisations des politiques publiques
- * Diversité de l'enfance et construction des normalités
- * Diversité de l'enfance et enjeux méthodologiques
- * Diversité de l'enfance aux troubles du genre et de la *Queer Theory*



- * Diversité de l'enfance : 'agency' et enfant-acteur
- * Diversité des terrains, diversité des conceptualisations
- * Perspective globale et ethnographie locale: l'enfant protagoniste et le travail des enfants

Puis a eu lieu l'Assemblée générale habituelle du Comité de Recherche 31 de l'AISLF *Sociologie de l'Enfance*.

Pour nourrir notre réflexion sur le sujet, nous avons eu le grand plaisir d'accueillir Alison Pugh de l'Université de Virginie aux États-Unis, qui a présenté une brillante et stimulante conférence d'ouverture « *The Hidden Injuries of Childhood Inequalities* » (« Les blessures cachées de l'enfance »). Ceci grâce à deux financements généreux de l'Université Mont Saint-Vincent (dont le Jackson Lecture Memorial Fund) et au travail de l'équipe d'organisation dirigée par Cornélia Schneider.

Les deux jours suivants furent remplis de débats vifs et variés sur la question de la diversité et l'enfance, dans l'atmosphère constructive d'un séminaire de travail et nous ont montré que notre pari d'organiser un colloque bilingue et de créer une culture d'échange dans laquelle les deux langues et cultures académiques pouvaient trouver leur place fût réussi. Ainsi, les échanges furent très riches, au point que les participants anglophones ont posé la question d'une suite de ses rencontres pour pouvoir poursuivre ce dialogue.

Finalement, ce colloque réussi s'est terminé dans la tradition des bonnes coutumes locales de manger des homards de la côte Atlantique pendant une soirée conviviale et puis une sortie commune dans les alentours de Halifax, visitant le phare de Peggy's Cove et le village pittoresque de Lunenburg.

Puis il fut décidé que les prochaines Journées de la Sociologie de l'Enfance nous mèneront à Turin en Italie en 2015, sous l'égide d'Antonietta Migliore et Salvatore La Mendola.

Cornélia Schneider
<Cornelia.Schneider@msvu.ca>
Régine Sirota
<regine.sirota@parisdescartes.fr>



Le nouveau GT 04 : Sociétés arabes en mouvement

Un nouveau groupe de travail a été créé à l'AISLF en octobre 2013. Il porte le numéro 4 en remplacement du GT *Anthropologie des nouvelles productions de sens* qui n'existe plus. Il s'appuie sur le projet d'un espace d'échange et de recherches sur des thèmes qui se rapportent aux sociétés du monde arabe et s'intitule « Sociétés arabes en mouvement ».

Les événements survenus lors de ces dernières années ont porté les pays arabes au-devant de la scène médiatique, sans pour autant les placer au centre d'interrogations et de réflexions sociologiques rigoureuses et profondes. Le traitement sociologique qui en est fait est souvent présenté sous le prisme de la religion et de l'islamisme ; ce qui occulte, dans le mouvement que traversent ces sociétés, une réalité sociologique complexe où s'imbriquent les facteurs politiques, religieux et socioculturels ainsi que la dynamique et les stratégies des acteurs.

Les pays arabes constituent un véritable laboratoire, avec de nouvelles réalités incitant ainsi les sociologues à réfléchir sur ce qui reflète le terrain comme données et à revisiter les dispositifs conceptuels et théoriques des disciplines sociologiques sur les mouvements sociaux, la religion, les systèmes politiques, la démocratie, les médias et la nouvelle réalité où on assiste à une imbrication du virtuel et du réel.

Le groupe de travail se penchera donc sur les sociétés de cette aire géographique englobant les sociétés du Maghreb et du Machrek, à savoir la région du monde arabe. Il en fera un objet de réflexion sociologique et anthropologique interpellant les sociologues pour interroger les paradigmes sociologiques à la lumière des réalités de terrain et des phénomènes émergents.

Le choix des thèmes transversaux sera fixé par les membres du groupe en se basant sur leurs travaux de recherche tel que : les islamistes au pouvoir en

Égypte, Tunisie et Maroc, la justice, le genre, les médias et société, la démocratie et le système politique...

Le GT implique dans ses travaux des doctorants pour leur créer un cadre d'encadrement et ouvrir une porte à la relève.

Les objectifs du GT :

- a. Contribuer à décentrer la réflexion sociologique au sein de l' AISLF et l'étendre à des terrains nouveaux ;
- b. Approfondir la réflexion sociologique et contribuer au développement de la sociologie du monde arabe ;



- c. Créer un réseau d'échange entre les chercheurs travaillant des thèmes fédérateurs en relation avec le monde arabe;
- d. Organiser des rencontres et des colloques ;
- e. Publier des travaux produits par les chercheurs dans le cadre du GT.

Le GT capitalise sur :

- Les travaux des chercheurs confirmés qui le constituent pour faire avancer la réflexion sociologique et anthropologique sur les sociétés arabes.
- L'implication de ses membres dans diverses associations et sociétés savantes en sociologie (par exemple Imed Melliti et Rahma Bourqia sont membres du bureau de l' AISLF, Sari Hanafi, Djabi Nasser et Rahma Bourqia sont membres du Conseil d'administration du Conseil arabe des Sciences sociales, et autres)...
- Un réseau des sociologues francophones désireux de se regrouper moins sur une aire géographique que sur un type de problématique.

Au niveau du fonctionnement :

- Le GT sera coordonné par un membre désigné au sein du groupe ;
- L'échange se fera par mail, par Skype, etc...
- Un programme de travail de trois ans sera fixé et validé par le groupe des chercheurs impliqués.

Dans le cadre de ce programme, les membres du groupe s'engagent à organiser une grande rencontre ou un séminaire chaque année selon le planning suivant : un colloque à Rabat en 2014 ; un colloque ou un séminaire à Tunis ou au Liban en 2015 ; enfin la présentation des travaux du GT lors du Congrès AISLF à Montréal en juillet 2016.

Les thèmes des rencontres sont en cours de définition par les membres.

Les sociologues fondateurs du GT sont :

- * Bourqia Rahma, Maroc
- * Djabi Nasser , Algérie
- * Hanafi Sari, Liban
- * El Harras Mokhtar, Maroc
- * Melliti Imed, Tunisie
- * Hadj Moussa Ratiba, Canada
- * Melakh Kamel, Maroc
- * Rachik Hassan, Maroc
- * Scarfo Ghellab Gracia , Maroc
- * Tozy Mohamed, Maroc

S'y ajouteront progressivement des étudiants doctorants proposés par les membres du GT. Celui-ci est ouvert à tous les membres de l' AISLF.

Coordination du GT :

Rahma Bourqia
Université Mohamed V Agdal Rabat
rahmabourqia@hotmail.fr
info@rahmabourqia.com
Tel. 212 661 222 403

L' AISLF : une image renouvelée

Au deuxième semestre 2013, l' AISLF a totalement renouvelé son image. Il s'agissait de rajeunir l'identité visuelle de l'association qui datait de plus de dix ans et d'adopter une charte graphique commune à tous ses supports de communication : logo, site Internet, plaquette de présentation, etc.

Le nouveau logo de l' AISLF se situe dans la continuité des logos « historiques » (planisphère, prédominance de la couleur verte) tout en offrant une image plus dynamique et plus ouverte. Il peut se décliner en plusieurs versions selon le support sur lequel il est utilisé. Ci-dessous par exemple la version adaptée à la taille de la *Lettre*.



Le choix du logo a déterminé l'identité visuelle du nouveau site Internet de l'association qui a été en même temps entièrement repensé : sa refonte s'est accompagnée d'une réécriture conforme à la version la plus récente du logiciel de création et aux recommandations relatives au code PHP 5 (pour les parties du site qui ne relèvent pas du logiciel en question). Ce nouveau site répond ainsi aux exigences de sécurité et de stabilité les plus récentes. Le schéma d'hébergement et la structure des bases de données ont également été revus.

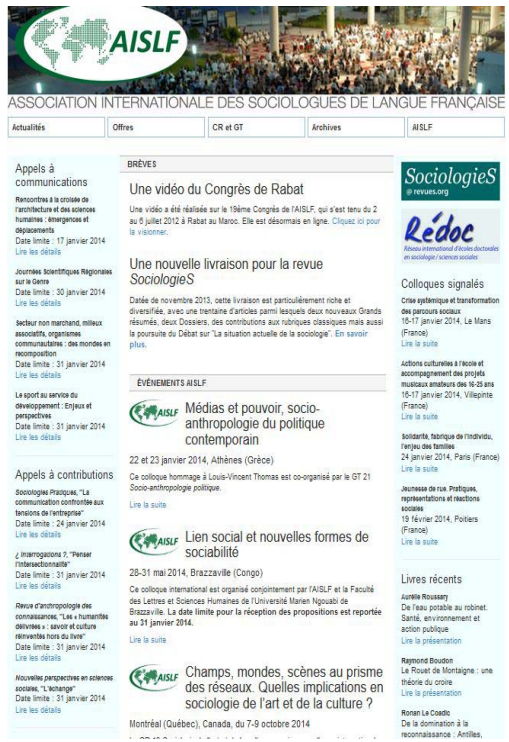
Parmi les nouveautés les plus marquantes :
 * la possibilité d'interroger l'annuaire des adhérents en ligne à partir d'une entrée géographique (par pays).

- * un accès clair et direct aux sites des grands « chantiers » récents de l' AISLF : la revue *Sociologies* et le réseau d'écoles doctorales francophones, le RéDoc.
- * une architecture plus rationnelle qui facilite la navigation.
- * une simplification de l'accès aux informations sur les Comités de recherche et les Groupes de travail (CR et GT).
- * une possibilité pour ces CR et les GT d'ouvrir leur propre page avec des procédures simplifiées.

Cette unité et cette identité visuelle se retrouvent également dans la plaquette de présentation de l' AISLF qui a été mise au point (un A4 plié en trois) et qui servira de carte de visite lors de négociations ou à l'occasion de la préparation des grandes manifestations comme le Congrès. Elle sera envoyée à tous les responsables de colloques organisés par les CR et les GT.

Dernière grande nouveauté : une vidéo a été réalisée lors du Congrès de Rabat de juillet 2012. Elle est visible en ligne : <http://congres2012.aislf.org/video/index.php>.

La conception du logo, la refonte du site et la création de la plaquette sont l'oeuvre de Jean-Yves Le Talec, membre de l' AISLF <letalec@univ-tlse2.fr>.



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES SOCIOLOGUES DE LANGUE FRANÇAISE

Actualités Offres CR et GT Archives AISLF

Appels à communications
 Rencontre à l'occasion de l'architecture et des sciences humaines : émergences et apogées
 Date limite : 17 janvier 2014
[Lire les détails](#)

Journées Scientifiques Régionales sur le Genre
 Date limite : 30 janvier 2014
[Lire les détails](#)

Secteur non marchand, milieu associatif, organismes communautaires : des mondes en recomposition
 Date limite : 31 janvier 2014
[Lire les détails](#)

Le sport au service du développement : enjeux et perspectives
 Date limite : 31 janvier 2014
[Lire les détails](#)

Appels à contributions
 Sociologie Pratique, "La communication construite aux tensions de l'entreprise"
 Date limite : 24 janvier 2014
[Lire les détails](#)

21 interrogations ? "Penser l'interdisciplinaire"
 Date limite : 31 janvier 2014
[Lire les détails](#)

Revue d'anthropologie des connaissances : "Les « résistances invisibles » : genre et culture réinventés hors du livre"
 Date limite : 31 janvier 2014
[Lire les détails](#)

Nouvelles perspectives en sciences sociales : "L'uchronie"
 Date limite : 31 janvier 2014
[Lire les détails](#)

BREVES
Une vidéo du Congrès de Rabat
 Une vidéo a été réalisée sur le 18ème Congrès de l' AISLF, qui s'est tenu du 2 à 8 juillet 2012 à Rabat au Maroc. Elle est désormais en ligne. Cliquez ici pour la visionner.
[Lire la suite](#)

Une nouvelle livraison pour la revue Sociologies
 Dernière de novembre 2013, cette livraison est particulièrement riche et diversifiée, avec une trentaine d'articles parmi lesquels deux nouveaux Grands débats, deux Colloques, des contributions aux débats classiques mais aussi la poursuite du Débat sur "La situation actuelle de la sociologie". En savoir plus.
[Lire la suite](#)

EVÉNEMENTS AISLF
Médias et pouvoir, socio-anthropologie du politique contemporain
 22 et 23 janvier 2014, Athènes (Grèce)
 Ce colloque hommage à Louis-Vincent Thomas est co-organisé par le GT 21 Socio-anthropologie politique.
[Lire la suite](#)

Lien social et nouvelles formes de sociabilité
 28-31 mai 2014, Brazzaville (Congo)
 Ce colloque international est organisé conjointement par l' AISLF et la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Marien Ngouabi de Brazzaville. La date limite pour la réception des propositions est reportée au 31 janvier 2014.
[Lire la suite](#)

Champs, mondes, scènes au prisme des réseaux. Quelles implications en sociologie de l'art et de la culture ?
 Montréal (Québec, Canada), du 7-9 octobre 2014
[Lire la suite](#)

Sociologies
 @ revues.org

Rédoc
 Réseau international d'écoles doctorales en sociologie / sciences sociales

Colloques signalés
Crise géologique et transformation des parcours sociaux
 15-17 janvier 2014, Le Mans (France)
[Lire la suite](#)

actions culturelles à l'école et accompagnement des projets musicaux amateurs des 16-25 ans
 16-17 janvier 2014, Villepinte (France)
[Lire la suite](#)

solidarité, Atropie de l'individu, l'enjeu des familles
 24 janvier 2014, Paris (France)
[Lire la suite](#)

Jeunesse de rue, Pratiques, représentations et élections sociales
 15 février 2014, Poitiers (France)
[Lire la suite](#)

Livres récents
Aurélien Roussary
 De l'eau potable au robot. Santé, environnement et action publique.
[Lire la présentation](#)

Raymond Eudon
 Le Rucher de Montaigne : une théorie du crime.
[Lire la présentation](#)

Ronan Le Gac
 De la domination à la reconnaissance : Antilles.
[Lire la présentation](#)

Informations éditoriales

La *Lettre* de l'Association internationale des sociologues de langue française est adressée
- à tous ses membres par voie électronique
- à ses partenaires institutionnels ou scientifiques

Responsable éditorial :

Didier Vrancken

Conception :

Sophie Le Garrec

Réalisation :

Odile Saint Raymond

Crédits photos : Studio Ibn Sina-Rabat, Régine Sirota, Svetla Koleva, Odile Saint Raymond

Contact : <aislf@univ-tlse2.fr>

Retrouvez la *Lettre* sur notre site Internet :

www.aislf.org